

*Failure in School*, An international Study presented by W. D. WALL, F. J. SCHONELL and WILLARD C. OLSON, Hamburg: UNESCO Institute for Education 1962. pp. 158. DM 6.

L'enseignement est actuellement soumis à une torsion proche du point de rupture. Dans une civilisation toujours plus complexe et mouvante, la scolarité se prolonge pour presque tous les enfants, mais les programmes, les méthodes et les critères d'examen et de sélection n'évoluent pas assez vite. D'où un nombre considérable d'échecs scolaires.

Or, ces échecs ne sont pas seulement des drames individuels; ils entraînent aussi une perte de potentiel intellectuel pour les nations au moment où elles ont le plus grand besoin de toutes leurs ressources.

On saura donc gré à l'Institut de l'UNESCO pour l'Education, à Hamburg, d'avoir provoqué, en 1956, une rencontre internationale pour examiner le problème des échecs. Il aura malheureusement fallu attendre six ans pour connaître le résultat de ces travaux.

Les deux premiers chapitres du livre qui nous est présenté aujourd'hui sont consacrés à la définition de l'échec, mot équivoque (s'agit-il d'examens jugés subjectivement, objectivement, de performances insuffisantes par rapport aux aptitudes de l'individu?) et sanction dont les auteurs soulignent la nature arbitraire (notion de minimum acceptable) et les conséquences graves.

Le problème est ensuite situé dans sa perspective véritable et l'on examine les relations de l'échec avec le développement de l'enfant, le milieu familial, le niveau socio-économique et l'école.

La troisième partie est consacrée à l'étude de l'enfant qui échoue. C'est à partir de ce moment que l'intérêt de la recherche apparaît vraiment. Les deux nécessités majeures sont en effet dégagées; expliquer l'échec de chaque enfant, en particulier, et voir dans quelle mesure on peut y remédier.

Dans l'échec, l'enfant tout entier est impliqué. On va donc réexaminer d'abord sa santé physique et étudier l'environnement. La carrière scolaire sera explorée de façon approfondie; on s'arrêtera, en particulier, aux faiblesses apparues dans les différentes branches, à quelque moment que ce soit. Suivront alors les examens objectifs des aptitudes générales et spéciales, des connaissances (épreuves descriptives et diagnostiques). On étudiera enfin la personnalité de l'enfant, notamment ses intérêts et ses attitudes.

On notera, toutefois, avec les auteurs de l'ouvrage que ce plan d'investigation ne doit pas être appliqué de façon mécanique, – même si elles le souhaitent, nos écoles n'en ont d'ailleurs pas les moyens humains et matériels –: "Il est probablement préférable de formuler, pour chaque enfant, une hypothèse provisoire sur les causes de l'échec puis de dresser le plan d'un certain traitement – enseignement curatif, psychothérapie, guidance des parents ou combinaison de ces moyens. En cours de traitement, on peut voir si l'hypothèse initiale se confirme et modifier le plan, si c'est nécessaire." Il semble cependant évident qu'à mesure que la pédagogie scientifique et la psychologie trouveront à l'école la place qui leur revient, l'étude des cas deviendra de plus en plus rigoureuse et systématique.

La dernière partie du livre est consacrée au traitement pédagogique proprement dit: individualisation et organisation (retardés mentaux, retardés pédagogiques et inadaptés).

En fin d'ouvrage, une bibliographie fouillée couvre quelque vingt pages.

*Failure in School* est une étude qui vient en son temps. Elle n'a pas l'ambition de traiter, de façon approfondie, tous les aspects de l'échec scolaire, mais plutôt de tracer les cadres généraux dans lesquels devront s'insérer les recherches nécessaires. C'est un livre que les étudiants en sciences de l'éducation liront avec grand profit.

G. DE LANDSHEERE, Liège

HUAUX, JACQUES, *Le Transfert de l'Entraînement en Pédagogie Expérimentale*, Etudes et Recherches de Pédagogie Expérimentale. Louvain: Nauwelaerts 1961. pp. 94.

Huax has performed a most useful service in bringing together under critical scrutiny the evidence and thinking on transfer of training related to experiments conducted during the sixty years following the early ventures of William James in 1890. He does not claim to offer anything new on the topic, but he is right in believing that the book is justified by its scholarly review of the problems, methods, results, interpretations and theoretical standpoints that beset this central and controversial field of educational enquiry.

A brief historical introduction provides the setting for faculty theory and the related theory of formal discipline. The difficulty of defining transfer of training is demonstrated by the diverse, operational interpretations that have been placed upon it and the relevance of some of the experimental formulations that purported to evaluate formal discipline hypotheses is called in question. The welter of laboratory and classroom-centred experiment between 1900 and 1930, aimed largely at investigating the fact of transfer, is discussed in relation to the development of more adequate techniques of control and the increasing use of statistical analysis. Attention is frequently drawn to the need for determining the ends sought in the classroom and for avoiding misinterpretation of evidence for or against transfer when this relates to trivial or short-term learning.

The varying fortunes of transfer theory, in face of the often conflicting results of experiments between 1890 and 1940, is traced and the relationship of these experiments to the prepotent psychological theories is noted. Following McGeoch, Huax divides the conditions surrounding transfer into a first degree, involving non-specific principles, methods or sets, and a second degree embracing conditions which allow or favour the action of first degree conditions. Huax identifies the frequent stress placed upon the active realisation by the pupils of the common, general constituents within differing situations as most significant for first degree conditions, and he makes a personal plea against supposing that because generalisation is not overt it is therefore not made. Second degree conditions are subjected to the same careful appraisal. In particular he examines the length of training, and the interval between training and the test of transfer, as functions related to the amount and kind of transfer. He stresses the necessary flexibility of mind that must be induced if blockage of transfer by the unfamiliarity of new situations is to be overcome.

The various psychological theories of transfer are considered and he ends by examining in detail as a typical study of transfer in classroom situations, an experiment conducted by Overman in 1931. He concludes with a recommendation for a greater concern on the part of research workers for the special human educational